

# Édito

## Pour penser l'enseignement catholique



**A**u moment de réécrire *Mission de l'école chrétienne*, le texte de référence de l'enseignement catholique, nous avons dû prendre une option entre différents scénarios pour penser l'avenir de notre projet.

**Premier scénario** : la sécularisation. Les écoles catholiques cesseraient de se référer explicitement au christianisme et à l'Évangile et de se dire chrétiennes. Ce n'est pas le scénario que nous avons retenu, ce qui n'étonnera sans doute personne. Dans l'acte d'éduquer se joue toujours quelque chose de la transmission d'une culture, dont la religion constitue une des composantes.

**Deuxième scénario** : la reconversionnalisation. Les écoles catholiques se recentreraient sur leur identité confessionnelle, sans considération pour le pluralisme des publics qui s'est développé dans nos écoles. C'est le scénario de l'école catholique, par les catholiques, pour les catholiques. Le risque serait alors grand que, dans la réalité, la

sélection selon le caractère confessionnel se confonde avec une sélection selon l'origine sociale. Ce n'est sans doute pas non plus compatible avec un mode d'organisation de l'enseignement à partir d'associations issues d'une société civile qui, elle, est devenue largement pluraliste.

**Troisième scénario** : la réduction de la référence chrétienne aux valeurs. Les écoles continueraient à se référer au christianisme mais seulement en termes moraux ou de valeurs. On ne conserverait alors de la tradition chrétienne que ce que tout le monde peut en accepter : la référence à la dignité de la personne humaine, le respect du prochain, etc. Cette option conduit à une banalisation de la référence chrétienne et, partant, à une banalisation de la référence pour les institutions qui en sont porteuses.

**Quatrième scénario** : la recontextualisation ou la réinterprétation d'une tradition éducative. Ici, la référence à la tradition chrétienne de l'éducation est mobilisée pour contribuer à la formation de l'identité des élèves dans un contexte de pluralité des convictions. La référence au christianisme n'est pas banalisée mais assumée de manière explicite comme une référence éducative. Il s'agit toutefois de s'interdire toute forme de prosélytisme et d'encourager chez les élèves et les étudiants la liberté de penser et la capacité à se forger ses propres convictions. Avec ce quatrième scénario, un chemin de crête pour l'école catholique est tracé : celui d'une éducation référée explicitement à ses sources

mais dans un dialogue avec la culture contemporaine. Ceci suppose de poser un diagnostic sur les évolutions culturelles contemporaines et de penser le devenir de la culture scolaire dans ce contexte. Comme le dit le préambule du texte, « *chaque génération est invitée à se réapproprier les intuitions fondatrices du projet éducatif, à les confronter aux défis de son époque, à les réinterpréter dans un contexte en mutation. (...) Hiérarchiser les savoirs, les compétences et les aptitudes les plus essentiels ; prendre le temps nécessaire aux apprentissages et à la concentration ; former des personnalités capables de ressentir, de juger, d'agir avec les autres sans les instrumentaliser ; devenir un homme ou une femme capable de se tenir debout, de vivre avec autrui ; apprendre à se décentrer de soi-même et à s'ouvrir à plus grand que soi ; prendre soin ensemble de la maison commune : voilà l'essentiel !* »

La nouvelle édition de *Mission de l'école chrétienne* s'inscrit avec modestie mais de manière résolue dans ce quatrième scénario, avec quatre grandes thématiques : une éducation pour la personne, une éducation pour la culture, une éducation pour la société démocratique, une école libre dans un État de droit.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à l'écriture de ces documents, en ce compris sa version pour l'enseignement non-obligatoire. Puissent-ils nous aider à penser le sens de nos engagements au sein de l'enseignement catholique, de manière individuelle ou collective.

Excellente année scolaire 2022-2023 ! ■

**Étienne MICHEL**  
Directeur général du SeGEC  
Le 25 août 2022